



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CÆL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

qu'on lui promet de faire tout ce qu'il voudroit.

CÆLIUS AURELIANUS, (Lucius) ancien médecin de Siga dans la Numidie, vivoit vers le tems de Galien. Il a laissé un ouvrage intitulé : *De celeribus & tardis passionibus*, qu'on a jugé à propos de réimprimer à Amsterdam en 1722, in-4°. Il se trouvoit déjà dans les Recueils des anciens médecins.

CÆNEUS, guerrier qui, ayant été fille sous le nom de *Cænis*, avoit obtenu de Neptune d'être changée en homme invulnérable.

CAFFA, (Melchior) habile sculpteur, connu sous le nom de *Maltois*, parce qu'il étoit né à Malte en 1631, fut élève du chevalier Bernin, & ensuite presque son émule. Il mourut à Rome en 1687. On y admire plusieurs de ses ouvrages, entr'autres le Groupe de S. Thomas de Villeneuve, donnant l'aumône, dans l'église des Peres Augustins.

CAFFARO, (le P.) Théatin, est auteur d'une Lettre imprimée à la tête du *Théâtre de Bourfauld*, où il prétend prouver qu'un chrétien peut aller à la comédie. Il falloit avoir une opinion bien avantageuse de l'histrionisme, pour mettre au jour une assertion si fort opposée aux maximes sacrées de la Religion, & si contredite par tous les Peres de l'Eglise. S. Chrysostome, frappé du danger que l'on court dans ces lieux de corruption, exhortoit les peres & les meres à en écarter leurs enfans. « Lorf- que nous voyons, dit-il, un domestique porter un flambeau allumé dans ses

» mains, nous n'avons rien de  
» plus pressé que de lui défen-  
» dre d'aller dans les endroits  
» où il y a de la paille, du foin,  
» ou toute autre matiere com-  
» bustible, de peur que sans  
» y penser, il ne laisse tomber  
» une étincelle qui embrâse  
» toute la maison. Usons de la  
» même précaution à l'égard de  
» nos enfans, & ne permet-  
» tons pas que leurs yeux se  
» portent sur ces assemblées fu-  
» nestes : & si les personnes qui  
» les fréquentent, demeurent  
» dans notre voisinage, défen-  
» dons à nos enfans de les voir  
» & de converser avec elles,  
» si nous voulons empêcher  
» que quelqu'étincelle ne porte  
» le feu dans leurs ames, &  
» n'y cause un dommage irré-  
» parable, par un incendie  
» général ». Une multitude  
d'écrivains, ceux même qui se  
sont acquis le plus de célébrité  
dans ce genre de travail, n'en  
ont point porté un jugement  
plus favorable. « Guidé enfin  
» par la foi (dit Gresset, dans  
» une Lettre publiée en 1759),  
» ce flambeau lumineux, de-  
» vant qui toutes les lueurs des  
» tems disparoissent, devant  
» qui s'évanouissent toutes les  
» rêveries sublimes & pro-  
» fondes de nos foibles esprits-  
» forts; je vois sans nuages que  
» les loix sacrées de l'Évangile,  
» & la morale profane, le sanc-  
» tuaire & le théâtre sont des  
» objets inalliables ». Bossuet  
& le P. Lebrun réfuterent le  
P. Caffaro, qui se rétracta.

CAFFIAUX, (Philippe-  
Joseph) né à Valenciennes, fit  
profession dans la Congrégation  
de S. Maur en 1731, & mourut  
subitement le 26 décembre 1777.